

**La Pluie noire**

Avez-vous jamais entendu parler de la pluie noire.

C'est en Irlande, paraît-il, que s'est produit l'autre jour cet incroyable phénomène de la pluie noire. Le dernier numéro du "Meteorological Magazine" décrit longuement cette pluie colorée qui aurait dû, plutôt que dans la verte Erin, tomber au pays des nègres, où elle n'aurait pas risqué de tacher les habitants. L'obscurité était si grande, raconte la revue anglaise, que des lampes ont dû être allumées dans les maisons aussi bien que dans les ateliers, et les oiseaux sont allés se percher comme aux abords de la nuit. Les gens du peuple croyaient même à la fin du monde et se figuraient que le bruit du tonnerre était le son de la trompette du jugement dernier.

En réalité, il ne s'agissait point de fin du monde ni du jugement dernier. La pluie en question était tout simplement noire par de la suie ou du charbon finement divisé et emporté dans les régions supérieures de l'atmosphère par les fumées des nombreuses usines situées dans le nord de l'Angleterre et dans le sud de l'Ecosse : "Cette suie, raconte la revue anglaise, s'était en quelque sorte amassée dans les couches élevées pendant une semaine de sécheresse et donnait des couchers de soleil qui rappelaient ceux que l'on a observés au moment de l'éruption de Krakatoa. Un vent violent et humide entraîna les particules de suie en suspension dans l'air vers des nimbus, qui fournirent la pluie remarquable dont nous venons de parler."

Du moment que la pluie noire n'est point un présage de cataclysmes imminents, on s'y habituera probablement sans trop de peine, et on lui trouvera même quelques avantages tels que celui de noircir les chausures au lieu de les croquer comme fait l'autre pluie.

**UNE CONQUÊTE DE SAINT ANTOINE**

C'était un dimanche. Dans un riche salon de Saint-Petersbourg, une jeune femme de religion schismatique travaillait avec ardeur à un tricot qu'elle voulait absolument finir pour le lendemain. Tout à coup son crochet s'échappa de ses doigts, et il lui fut impossible de le retrouver. Les nombreux domestiques, appelés en toute hâte, se mirent à la recherche du crochet, le salon fut visité et revisité en tous sens : jamais les tapis ne furent si secoués et maltraités, tout fut inutile : le crochet demeura introuvable ; ce qui désola d'autant plus la maîtresse de la maison, c'est qu'il ne fallait pas songer à en acheter un autre : "à Saint-Petersbourg, les magasins ne s'ouvrent le dimanche sous aucun prétexte."

Sur ces entrefaites, survient M. de G...ami de la famille et ardent catholique. Surpris de l'état dans lequel il trouva toute la maison, on lui raconta ce qui était arrivé. Il réfléchit quelques instants : "Que me donnez-vous si je retrouve votre crochet, dit-il à Mme V...?—Mais tout ce que vous voudrez, répondit-elle vivement—Vraiment! tout ce que je "voudrai" !...Et M. de G...appuya sur ce dernier mot—Oui, certainement, tout ce que vous voudrez ; à moins que vous me demandiez une chose tellement extraordinaire qu'il me soit impossible de la réaliser. Non rien d'extraordinaire, par conséquent rien d'impossible, continua M. de G... Si je vous rends votre crochet, promettez-moi simplement de lire le livre que je vous donnerai—Je vous le promets, assura Mme V.....

Alors, au grand étonnement de son interlocutrice, M. de G... se recueillit, s'agenouilla pour prier de nouveau, se promena dans le salon encore sens dessus dessous à la suite des recherches qui y avaient été faites : puis, tout à coup ; voilà votre crochet, dit-il, en se baissant un peu, et en retirant le crochet, caché dans la garniture de la cheminée. J'ai prié à votre intention saint Antoine de Padoue, maintenant, à vous de tenir votre promesse.

On devine la surprise de Mme V... Elle prit machinalement le crochet et le livre que lui tendait cette main amie, et, en silence, acheva le tricot commencée. Le soir venu, songeant à sa promesse, elle se mit au lit, dans le dessein de pouvoir lire plus commodément. Le livre proposé avait pour titre "L'Enfant," par Mgr Dupanloup. Quel le série de pages ennuyeuses il va me falloir parcourir, se dit Mme V..... cependant j'ai une fille à élever cela pourra toujours m'être utile". Elle commença sa lecture, dont les charmes vrais et profonds la captivèrent tellement, qu'à quatre heures du matin elle lisait encore.

—Et bien, que dites-vous de mon livre, demanda le lendemain M. de G.....?—Votre livre m'a fait passer une nuit blanche, répondit Mme V..... Le livre fut suivi de la lecture de plusieurs autres ouvrages catholiques : la vérité pénétra et illumina la belle intelligence de Mme V..... Aujourd'hui, elle et sa fille ont renoncé au schisme pour faire partie de l'église catholique, et toutes deux aiment à considérer saint Antoine comme leur introducteur dans le sein de l'unité catholique. ce dont elles ne cessent de rendre grâce à Dieu par saint Antoine de Padoue.

**A Martyr to Diarrhoea.**

Tells of relief from suffering by Dr. Fowler's Ext. of Wild Strawberry.

There are many people martyrs to bowel complaints who would find Dr. Fowler's Extract of Wild Strawberry a wonderful blessing to them. It not only checks the diarrhoea but soothes and heals the inflamed and irritated bowel, so that permanent relief is obtained. Mrs. Andrew Jackson, Houghton, Ont., sends the following letter: "For the past two or three years I have been a martyr to that dreadful disease diarrhoea. I tried every remedy I heard of and spent a good deal of money trying to get cured but all failed until I happened to read of a lady who was cured by using Dr. Fowler's Extract of Wild Strawberry. I purchased a bottle and commenced taking it according to directions and was cured in a very short time. I cannot praise the remedy too highly for what it did for me."

**L'Urne des Larmes**

Aux temps passés, on raconte qu'une malheureuse veuve, demeurée sans aucun bien sur la terre, avait concentré toutes les affections de sa vie sur son unique enfant, la petite Odette, et le bon Dieu avait enrichi cette pauvre de tous les dons de la grâce et de la nature, comme pour faire un paradis à la mère. Odette avait grandi en sagesse et en âge, sans avoir jamais coté une larme à personne ; parfois, seulement, sa mère lui faisait un tendre reproche quand elle tombait dans la rêverie et que ses yeux bleus se fixaient longtemps le soir au firmament.

—Tu es distraite, mon enfant ? —Le ciel est si beau ! répondait l'ange. Et une sorte de terreur s'emparait de la pauvre mère. —Si ce ciel qui est si beau venait à me ravir Odette..... Elle aussi est belle et pure. Le soir du jour où l'enfant communia pour la première fois, était-ce l'émotion d'une

joie immense, était-ce l'union plus complète avec Jésus qui se manifestait par une souffrance ? Nous ne savons, mais une fièvre ardente se déclara.

Les médecins furent impuissants à arrêter les progrès du mal, et dans un délire où elle répétait sans cesse : "Jésus..... Le ciel..... Maman", Odette expira.

Nul ne saurait décrire le désespoir de la malheureuse veuve : si l'enfant avait gagné le ciel, la mère avait perdu son paradis.

En un jour, elle versa toutes les larmes que le bonheur avait empêché de couler pendant dix ans.

Puis sa prière devint ardente, pleine de foi ; c'était la prière à laquelle Dieu ne résiste pas.

Après le travail du jour, cette mère désolée, enfermée en sa mansarde, loin des regards et des consolations des hommes, pleurait et priait encore.

Chaque matin, l'aurore la trouvait debout, elle n'avait plus voulu reposer depuis que l'enfant ne reposait pas auprès d'elle dans le pauvre lit où elle l'avait contemplée si souvent en son sommeil.

Dieu eut pitié de tant de chagrin et daigna écouter tant de supplications ; la veuve était pauvre et les pauvres sont tout puissants sur le cœur de Dieu. Les anges disaient déjà :

—Le maître du ciel va opérer quelque grande merveille qui étonnera le monde !

C'était la nuit ; la mère veillait, dans les gémissements de sa prière, et la lune, à son dernier quartier, éclairait à peine de ses tristes rayons cette scène de désolation dans la très misérable mansarde.

Soudain la porte s'ouvre et une clarté douce et dont l'éclat ravit les yeux, se dégage d'une apparition.

—Odette ! s'écrie la mère qui reconnaît son enfant, toute belle, mais sans aucun des ornements de la terre, ma fille!... Et cependant elle ne bouge pas, car cette vision si douce l'appelle et la retient à la fois.

L'enfant présente en ses petites mains une merveilleuse urne en or, très brillante et qu'elle porte avec précaution, car elle est pleine jusqu'au bord.

—Mère, répondit-elle, Dieu m'envoie vers toi. Voici tes larmes, il me les a toutes données. O maman ! je suis bien heureuse ; ne pleure plus, car l'urne est remplie et, si tu pleures encore, Dieu, pour t'exaucer et me rendre à la terre, va me retirer du ciel où je t'attends et où rien ne nous séparera jamais.

Et la vision s'éteignit, et dans la pauvre mansarde on respira un parfum céleste.

La veuve, ravie, tomba à genoux pour remercier Dieu, et elle disait :

—Seigneur, que c'est beau un enfant du ciel !

Et une larme coula, mais ce n'était plus une larme de douleur, c'était une larme de reconnaissance. Elle ne fit pas déborder l'urne et Odette resta au paradis.

**Gouvernement Fiasco**

Fiasco, le projet de ligne rapide. Fiasco, le projet de la ligne directe française.

Fiasco, le job du Yukon. Fiasco, la fameuse politique préférentielle.

Fiasco, la politique d'économie. Fiasco, les protestations d'indépendance parlementaire.

Fiasco, les promesses de réduire la dette. Fiasco, les promesses de ne donner les contrats que par soumission.

Fiasco, les promesses de rendre justice à la minorité. Fiasco, les promesses de subsider aux chemins de fer de la Rive Sud. Fiasco, les promesses de subsides au pont de Québec. Fiasco enfin, toute la bontique ministérielle d'Ottawa. Mais succès, grand succès pour les places, nous répondront sans doute les rouges qui s'arrachent les planches de la crèche.—Courrier du Canada.

**MANIFESTE LAURIER**

Au spectacle du sauvagement des membres libéraux du parlement, on commence à se demander, dans le public, si les élections générales ne seraient point, par hasard, plus proches qu'on ne croit.

En vue d'une telle surprise possible, on s'est demandé quelle serait l'attitude de sir Wilfrid Laurier devant l'électorat.

S'il est sincère, voici le manifeste qu'il adressera aux électeurs :

Libres et indépendants électeurs du Canada. Pas de phrases des faits ! C'est à l'œuvre que l'on connaît l'artisan.

Je vous avais promis d'appliquer enfin le programme libéral : j'ai gouverné avec la politique des conservateurs.

Je vous avais promis de réduire considérablement les droits d'entrée surtout sur les articles de consommation : j'ai fait quelques petites réductions pour obliger certains amis, mais en somme j'ai élevé le tarif, surtout sur les articles de première nécessité.

Je vous avais promis d'envoyer M. Mowat faire une enquête au Manitoba : il n'est pas allé plus loin que Toronto, où il s'est contenté d'une place de Lieutenant Gouverneur.

Je vous avais promis de réduire la dette : je l'ai augmentée de dix millions.

Je vous avais promis de réduire les dépenses de quatre millions par année : je les ai augmentées de treize millions.

Je vous avais promis de régler la question des écoles du Manitoba de manière à faire rendre pleine justice aux catholiques : je l'ai réglée de manière à faire plaisir à McCarthy, à Sifton et à Greenway.

Je vous avais promis que j'obtiendrais pour nos exportations des faveurs spéciales en Angleterre : on m'en a offert ; mais je les ai refusées avec magnanimité.

J'avais promis aux agriculteurs de leur donner enfin le libre-échange : je leur ai donné la protection.

J'avais promis secrètement à certains manufacturiers que je maintiendrais la protection : j'ai réduit les droits sur les articles qu'ils fabriquent.

J'avais promis de réduire les traitements des ministres ; mais après mûre considération, j'ai reconnu qu'ils ne sont pas trop élevés...au contraire !

J'avais promis de réduire le nombre des ministres : je l'ai augmenté.

Enfin, j'ai fait beaucoup de promesses et suis prêt à en faire beaucoup d'autres ; toutes celles qu'on voudra, en somme. Quant à les tenir, c'est une autre paire de manches !

Si vous étiez à ma place, vous verriez qu'il est bien plus aisé de promettre que de tenir. Maintenez-moi au pouvoir et tous les libéraux auront des places ou des contrats. M. Tarte sera le dispensateur des faveurs à l'avenir comme dans le passé : arrangez-vous pour être en bons termes avec lui : toute la sagesse politique se résume à ce conseil.

Ripans Tabules cure torpid liver. Ripans Tabules relieve nausea. Ripans Tabules cure jaundice

**You want the Best and the Cheapest.**



McMullen's Fencing and Nettings combine these two Qualities. NO OTHERS DO

**Hog Fencings at Special, Low Prices.**

All other varieties CHEAP. McMullen's are the ONLY GOOD NETTINGS sold in CANADA. They are UNEQUALLED for POULTRY YARDS, TRELIS, LAWN FENCES. Ask your Hardware Merchant for McMullen's goods. If you cannot buy of him WRITE to, The Manufacturers at Picton, Ont. or to, The B. Greening Wire Co. Limited, Hamilton and Montreal. GENERAL AGENTS,

James Coover, Montreal,—General Agent for Railway fencings.

**AN EARLY SPRING MEANS EARLY NEW GOODS**

We are now receiving new goods every day for the Spring and Summer trade and as we have been careful to buy all our goods from the best houses in Canada we feel confident that we can sell these goods as cheap as any other store in Prince County.

We do not believe in quoting prices in print as it is misleading to customers, but we venture to say that our goods will stand the most critical inspection both as to quality and prices.

Nearly all our lines for spring and summer are complete ; comprising all kinds of

CASHMERE AND FANCY DRESS GOODS Gingham, Shertings, Prints, Fine and Fancy Cottons, Cloths, Linings of all kinds, etc., etc.

**READY MADE CLOTHING**

Latest styles in Ladies Capes. Men's felt hats, a superior line of those, Ladies Hats and the latest millinery to trim them.

**BOOTS AND SHOES**

A large and well assorted stock to fit all kinds of feet and purses.

New and fancy crockery ware, the newest designs. Hardware for all description.

Nails, Glass, Putty, etc., etc.

We are taking all kinds of produce as usual in exchange for goods at highest market prices.

**J O ARSENAULT & SON WELLINGTON**

**Hickey & Nicholson**

TOBACCO MANUFACTURERS

Black Twist, Bright Twist (Smoking).

Flat Chewing Tobacco "Hic Hic"

Orders Solicited and Satisfaction Guaranteed

Charlottetown Oct. 14. 1897

**UNDERTAKING**



I am still in the Undertaking business and am prepared to attend to all business promptly. I carry a large and well assorted stock of Caskets and Coffins in all sizes from 2 ft to 6 ft 3 in., with mountings and trimmings to suit. A nice imported coffin full size for 9.00

JOHN T. WEEKS

ALBERTON, FEB. 25th '97,—tf